

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$20.00 \$10.00 \$5.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$24.00 \$12.00 \$6.00 \$2.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

ATTAQUE DE SANTIAGO DE CUBA PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE.

LES ESPAGNOLS CHASSES DE LEURS RETRANCHEMENTS.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

INTERVAL AT THE POST OFFICE AT NEW ORLEANS, LA, ON SECOND CLASS MATTER.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., VOIR LE SOLDAUT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Rapport discrédité.

Déclaration de Senor Sagasta au sujet des rumeurs de paix.

Madrid, Espagne, 1er juillet—Questionné aujourd'hui relativement aux rumeurs de paix Senor Sagasta, premier ministre, a dit: Elles sont absurdes. Je suis étonné qu'on porte quelque attention à ces rumeurs. Il n'y aura pas et il ne peut pas y avoir de discussion à cet égard; le gouvernement ne peut pas traiter de la paix actuellement. Ces négociations dépendent des circonstances, et le gouvernement n'agira pas avant le moment opportun.

L'évêque de Barcelone s'est déclaré en faveur de la paix. L'évêque de Ségovie a lancé une lettre pastorale en faveur d'une guerre sainte.

La Chambre d'agriculture de Barcelone a envoyé au gouvernement une pétition en faveur de la paix.

AVANT L'ATTAQUE.

Les armées en présence.

Marche forcée du Général Pando.

Pressé Associé. Avec l'armée, à 5 milles, à l'est de Santiago, jeudi 30 juin à midi, via Playa del Este, province de Santiago de Cuba, au soir. L'armée américaine, maintenant forte de 17,000 hommes, occupe encore une position, à 5 milles à l'est de la ville; mais il n'y a pas eu de mouvement en avant, depuis les dernières 24 heures, par suite de la difficulté de se procurer les provisions nécessaires provenant de Juraguá.

Il n'a pas non plus été possible, jusqu'ici, de transporter l'artillerie légère et les pièces de siège de Baquiri en avant. Le major général Shafter est sur le terrain, conduisant, lui-même, les reconnaissances. Les américains n'ont pas encore attaqué Agudores, sur la côte, près de l'aile gauche de l'armée d'invasion, et qui va probablement devenir la nouvelle base des opérations.

La ville de Caney, qui commande l'entrée de Santiago de Cuba, est située près de l'aile gauche des américains. On s'en emparera bientôt, sans difficulté, attendu qu'elle est défendue par une faible garde. Les éclaireurs américains se sont approchés jusqu'à mille yards de Caney, mais ils n'ont pas été attaqués.

Nos troupes ont réparé et amélioré les chemins, ce qui indique que l'artillerie prendra cette direction. On pense que l'investissement de Santiago suivra la prise de Caney. Il y a environ 5,000 cubains qui opèrent de concert avec l'armée américaine. Les forces espagnoles qui défendent Santiago se composent de 12,000 à 20,000 hommes.

De plus, comme on l'a déjà annoncé par le câble, le général Pando, le commandant de l'armée espagnole en campagne, arrive de Manzanillo, qui est à 127 milles à l'ouest, avec environ 8,000 hommes. S'il n'est pas arrêté par la petite armée cubaine qui garde les passes des montagnes, il doit arriver sous peu à Santiago, pour soutenir le général Linares.

Les camps américains ont été inondés par les pluies récentes et les chemins sont en mauvais état. Mais les officiers et les hommes sont pleins de confiance; ils sont convaincus qu'ils peuvent enlever la place dans une attaque générale et que Santiago va tomber sous leurs coups.

Le câble a été mis en opération, ce matin, à Juraguá, Altares et Sebonet et les communications sont ouvertes maintenant, entre l'armée d'invasion et Washington.

Avant l'Engagement.

Pressé Associé. Playa del Este, province de Santiago de Cuba, jeudi, 30 juin, midi.—L'armée américaine occupe une position sur une ligne s'étendant à cinq milles, à l'est de Santiago. Le mouvement en avant est retardé, parce qu'on attend les provisions et l'artillerie.

L'Attaque Commencée.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—Le secrétaire Alger a reçu la dépêche suivante du général Shafter, datée de 9:54 heures du matin: Camp de Savilla, Cuba. L'action commença, maintenant, mais le feu est léger et irrégulier, nous avons commencé près de Caney. C'est la division Lawton qui marche.

Il va se diriger vers la partie nord-est de Santiago. Je vous tiendrai continuellement au courant de la marche graduelle des opérations.

SHAFTER, Major général.

Bulletin du chef du service des signaux.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—Le lieutenant-colonel Allen, du service des signaux, envoie une dépêche annonçant qu'un combat furieux est engagé à Santiago. Huit Américains et neuf Cubains blessés;

la flotte de Sampson attaque vivement les forts. Cette dépêche a été lue à la séance de cabinet. A l'heure de l'envoi huit Américains et neuf Cubains avaient été blessés. Les navires de guerre espagnols tiraient sur les troupes américaines et la flotte de l'amiral Sampson bombardait les forts, dit-il. Cette dépêche a été accueillie avec enthousiasme par les membres du cabinet. Un ministre a remarqué que le spectacle devait être inconcevablement grandiose et qu'il aimait beaucoup prendre part à la bataille. On n'exprime aucun doute sur le triomphe de l'armée américaine aujourd'hui même.

Télégramme de Shafter.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—Le général Shafter a rapporté au Président qu'il avait commencé l'attaque sur Santiago, ce matin. Il a présumé par d'actives escarmouches.

Légère secousse sismique.

Pressé Associé. Los Angeles, Cal., 1er juillet.—Il y a eu une légère secousse de tremblement de terre ici, un peu avant minuit. Pas de dégâts.

Récoltes endommagées par un ouragan.

Pressé Associé. San Francisco, 1er juillet.—Un vent violent du nord a considérablement endommagé les grains et les fruits, dans les vallées de Sacramento et de San Joaquin. Ce sont les cultivateurs de blé qui feront les plus grosses pertes. Quelques fermiers, qui n'extragèrent rien, estiment la perte sur les blés versés, à 40 pour cent, dans certaines localités.

Le Topeka.

Pressé Associé. New York, 1er juillet.—Le croiseur des Etats-Unis, Topeka, a pris la mer, ce matin, après avoir passé à la visite dans le chantier de marine. Le Topeka a été construit en Allemagne, il y a dix ans, pour le gouvernement brésilien; mais il n'a pas été livré. Plus tard, ce croiseur sous le nom de Diogene, a été reconstruit sur la Tamise, où il a été acheté par le gouvernement, juste avant le commencement des hostilités avec l'Espagne.

Le mouvement du général Lawton.

Pressé Associé. Au large de Juraguá, jeudi 30, 7 heures du soir, via Kingston, 1er juillet, 8 heures 15 du matin. Les troupes américaines sont prêtes à marcher en avant, ce matin, et l'on compte sur un assaut général de Santiago.

Le corps du général Lawton s'avancera de 2 milles en avant pour prendre Caney. De là, il est possible de bombarder les retranchements espagnols.

Les dépêches.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—Le secrétaire Alger a quitté la réunion du Cabinet, à 11 heures, déclarant que l'on n'avait rien reçu de nouveau, depuis la dernière dépêche de Shafter. Le secrétaire a dit qu'il avait grande confiance que nos forces sont en bonne position, pleines d'ardeur et que l'artillerie est bien placée.

Tout le temps que le secrétaire Alger sera à la Maison Blanche, les dépêches du théâtre des hostilités lui seront envoyées directement.

Note Semi-Officielle.

Pressé Associé. Berlin, Allemagne, 1er juillet.—La dépêche de Manille, par voie de Hong Kong, relative à la décision de l'amiral Diederichs, le commandant de l'escadre allemande, peut être considérée comme un note semi-officielle, car elle est publiée par une agence semi-officielle de Berlin.

GRANDE BATAILLE Devant Santiago.

ENTHOUSIASME A WASHINGTON.

Nouveaux ordres du commandant en chef de l'Armée des Etats-Unis.

ENVOI PROCHAIN D'UNE NOUVELLE EXPEDITION AUX PHILIPPINES.

Proclamation de la République aux Philippines.

BOMBARDERMENT DE MANZANILLO. Cervera Impuissant.

Attaque de Santiago par les troupes américaines.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—La bataille est engagée. Telle est la grande nouvelle apportée par la courte dépêche suivante du général Shafter reçue ce matin à dix heures. Secrétaire de la guerre. Washington. Camp de Sévilla Cuba. La bataille est engagée. La fusillade est faible et irrégulière. Commenté à l'aile droite près de Caney, division Lawton. Il marchera sur la partie nord-est de la ville de Santiago. Je vous tiendrai continuellement au courant des progrès de la bataille.

SHAFTER, Major-général.

A l'assaut de Santiago de Cuba.

Pressé Associé—Tous droits réservés. Playa del Este, province de Santiago de Cuba, 1er juillet.—L'attaque générale de la ville de Santiago de Cuba par les forces militaires et navales des Etats-Unis a commencé ce matin à sept heures. Le général Lawton s'est avancé et s'est emparé de Caney, un faubourg de Santiago. Le château de Morro et les autres forts situés à l'entrée du port sont bombardés par notre flotte. Le Vespucius a fait usage de ses canons à dynamite avec efficacité.

La flotte espagnole dans le port a tiré sur les troupes américaines qui se trouvaient très près de la ville. Le combat est ardent sur toutes les lignes américaines à onze heures du matin. Neuf Cubains blessés ont été amenés ici.

A WASHINGTON.

Grand enthousiasme dans tous les cercles de la Capitale.

Pressé Associé. Washington, 1er juillet.—Si courte qu'elle fut la dépêche du général Shafter n'en annonçait pas moins que les premiers coups de feu si longtemps attendus étaient tirés et que la première grande bataille sur terre était engagée. Elle a fait passer un frémissement dans tous les cercles, depuis le plus élevé jusqu'au dernier. Le secrétaire Alger a lu la dépêche le premier. Il l'a passée au général Corbin, adjutant général de l'armée, qu'il a prié de la porter à la Maison Blanche. Le général Corbin a remis au président McKinley la dépêche originale. Il est revenu aussitôt et la nouvelle a été livrée au public. Jusqu'alors les hauts fonctionnaires savaient seuls que l'heure décisive était arrivée. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et a causé une grande excitation. Une foule de correspondants se pres-

saient devant le bulletin des messages partaient en courant avec des dépêches; les employés, hommes et femmes, avaient quitté leurs bureaux et se pressaient aux portes. Pendant ce temps le secrétaire Alger recevait les visiteurs en nombre exceptionnel accourus à la première nouvelle. Les secrétaires gardaient son calme habituel, mais ceux qui l'ont approché disent que les nouvelles du théâtre de la guerre lui ont causé le même frémissement qu'à tout le monde, plus grand peut-être car le fils du secrétaire, le capitaine Alger, de l'état-major du général Duffield, est engagé dans la bataille.

En se rendant à la séance de cabinet le secrétaire Alger a parlé avec satisfaction du fait qu'un temps suffisant s'était écoulé pour permettre au général Shafter de bien concentrer ses forces et de les préparer à la bataille. Nos troupes ont pris l'offensive, a dit le secrétaire Alger, et le simple fait de l'engagement du combat démontre que Shafter a calculé son temps et est prêt à porter le coup décisif.

Avant l'arrivée de la dépêche de Shafter on avait appris que l'artillerie était arrivée sur la ligne d'attaque et était en bonne position. Le général Miles, commandant en chef de l'armée, a reçu une copie de la dépêche immédiatement après son arrivée. Il attendait, car quelques heures auparavant il avait reçu du général Breckinridge, inspecteur général de l'armée, un avis établissant que l'entrée des troupes était grand et qu'elles attendaient avec impatience le moment d'engager le combat.

La dépêche du général Breckinridge indiquait qu'on pouvait s'attendre à des résultats importants d'ici peu. Quelques instants après le général Miles a reçu du quartier-général de Shafter une dépêche annonçant que le ballon était à une grande hauteur, ce qui permettait d'observer ce qui se passait sur une grande étendue de terrain. Ce ballon est d'une valeur incalculable pour notre armée. Des reconnaissances hardies ont été faites, mais leurs résultats ne sont que de peu de valeur en comparaison avec ce qu'on peut voir d'un ballon hôté à un mille ou plus dans les airs et commandant un rayon d'observation de vingt à quarante milles d'étendue au moyen de puissants télescopes.

Le général Miles a vu les ballons de guerre employés avec succès à Aldershot, en Allemagne, puis dans les grandes manœuvres françaises, quand une voiture attelée de six chevaux à laquelle un grand vaisseau aérien était attaché par un câble a suivi une charge de cavalerie.

Le général Miles dit que des navires allemands allant à une vitesse de seize nœuds ont remorqué des ballons de guerre. A St-Petersbourg, il les a également vus employés dans les grandes manœuvres. C'est le premier usage qu'on en fait l'armée américaine dans la guerre actuelle. Le commandant compte beaucoup sur les informations qu'il obtiendra ainsi sur les positions occupées par les Espagnols, leurs points de concentration, leurs défenses, les points du port où se trouvent les navires de Cervera et, probablement, les progrès des renforts espagnols dans leur marche sur Santiago.

Après la première dépêche de Shafter rien n'est arrivé jusqu'à onze heures. Mais comme le général Lawton a tenu les autorités continuellement au courant des progrès de la bataille, on s'attend à recevoir prochainement des détails. Il a été décidé d'envoyer d'abord des dépêches à la Maison Blanche pendant la séance de cabinet et de les afficher si on le jugeait utile.

Les fonctionnaires ont montré les meilleures dispositions à tenir le public complètement informé. D'après la dépêche du général Shafter la deuxième division du cinquième corps d'armée commandée par le général H. W. Lawton a commencé l'attaque de Santiago. Cette division comprend les trois brigades suivantes: 1re brigade, commandée par le colonel J. J. Van Horn; 2de d'infanterie des Etats-Unis, 3de d'infanterie du Massachusetts.

2e brigade, commandant inconnu, mais supposée commandée par le colonel Bate; 1er, 4e et 25e régiments d'infanterie des Etats-Unis. 3e brigade, commandée par le général A. E. Chaffee; 7e, 12e et 17e régiments d'infanterie des Etats-Unis.

La division qui a commencé les hostilités aujourd'hui est donc entièrement composée de troupes régulières bien exercées et entraînées, à part le 2e du Massachusetts, qui est considéré comme un des meilleurs régiments de volontaires des Etats-Unis.

Le général Lawton, auquel a été confiée la tâche importante d'engager la bataille par la prise de Caney et de couper la route aux renforts espagnols s'approchant de Santiago, est un brave soldat expérimenté et habile. Il a servi dans l'armée de l'Union pendant toute la durée de la guerre. Entré comme sergent dans la compagnie E du neuvième régiment des volontaires de l'Indiana en avril 1861, il fut successivement nommé, pour sa conduite sur les champs de bataille, lieutenant en premier du 13e de l'Indiana en août 1861, capitaine en mai 1862 et lieutenant-colonel en novembre 1864. En mars 1865 il recevait le brevet de colonel pour sa bravoure et ses services méritoires pendant la guerre. Il est entré dans l'armée régulière en juillet 1866 comme lieutenant en second du quarante et unième d'infanterie, un régiment de cavalerie, dans lequel il resta jusqu'en septembre 1888, à l'époque de sa nomination au poste d'inspecteur général avec rang de major.

Subséquemment, il était nommé lieutenant-colonel. Au début de la guerre actuelle le président l'a nommé brigadier général de volontaires et lui a confié le commandement d'une division du cinquième corps d'armée.

Le major-général Miles a lancé un ordre dans lequel il appelle l'attention des généraux-commandants de corps d'armée sur ce fait. Il ajoute que, vu le nombre de ces employés au service, en dehors des corps d'armée actuellement en campagne, on ne peut accorder que 10 hommes pour chaque corps d'armée, chiffre que la loi ne permet pas d'excéder.

Pendant la guerre actuelle les officiers commandants du corps des ingénieurs, loin du quartier général du bataillon des ingénieurs réguliers, sont autorisés à nommer des sergents, des caporaux et des soldats de première classe dans leur compagnie, et, en cas de nécessité, à les faire baisser en grade. Les sous-officiers des batteries ou compagnies indépendantes seront nommés par les officiers commandants et recevront leur commission pour le grade, revêtue de la signature du commandant de la batterie ou de l'officier commandant. S'il s'agit d'organisations indépendantes ou seulement provisoires, l'officier commandant fera les nominations, à titre provisoire, des sous-officiers. La nomination permanente se fera plus tard, régulièrement, quand ces organisations seront transformées en régiments.

Les hommes qui, dans les hôpitaux de division ou de brigade de leur corps, sont malades, au moment de leur engagement, seront inscrits sur le rôle et sur la liste de paie de l'organisation à laquelle ils appartiennent, pour le moment, ils seront inscrits avec cette remarque: "Malade à l'hôpital de la division ou de la brigade." Comme il est devenu impossible de broder les inscriptions des couleurs et des drapeaux des différentes organisations volontaires, comme l'exigent les règlements de l'armée, parce que le temps manque, ces drapeaux, ces couleurs porteront et inscriptions, soit en or soit en couleur peinte, imitant l'or.

La prochaine expédition pour les Philippines.

Pressé Associé. San Francisco, 1er juillet.—Suivant l'«Examiner», la prochaine flotte de transport pour les Philippines se composera du Para, City of Puebla, Acapulco, Umatilla et Pennsylvania.

L'Acapulco est attendu de Panama, à tout moment. A son arrivée, il sera mis aux ordres du gouvernement.

L'Umatilla doit arriver, aujourd'hui, du détroit de Puget; il sera aussitôt pris au service, à son arrivée. Le Pennsylvania est attendu tous les jours, venant de Philadelphie. Il sera facile de s'en assurer les services.

Le Rio Janeiro est attendu de la Chine et du Japon, le 5 juillet. Il arrivera trop tard pour faire partie de la prochaine expédition.

Proclamation de la République aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Un représentant d'Aguineldo, le chef des insurgés des Philippines, qui est maintenant ici, a affirmé qu'il avait reçu une dépêche de Cavite annonçant que la république avait été proclamée par Aguineldo sous la protection des Etats-Unis et avec l'approbation de la Grande-Bretagne et du Japon.

Autre Dépêche annonçant la Proclamation de la République aux Philippines.

Attitude Passive de l'Allemagne.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Un représentant d'Aguineldo, qui a servi sous lui, durant la dernière insurrection, a déclaré qu'avant de quitter Hong Kong, Aguineldo avait promis à l'amiral Dewey, alors commandeur, qu'il n'entrerait à Manille qu'après l'arrivée des troupes américaines. Ce même représentant confirme la nouvelle de la proclamation de la république, sous la protection des Etats-Unis et avec l'approbation de la Grande-Bretagne et du Japon.

Il ajoute qu'il est allé à Berlin, où il a vu le sous-secrétaire des affaires étrangères, qui lui a déclaré que tout ce que demandait l'Allemagne, c'était que le tarif actuel sur les importations ne soit pas changé par une république établie aux Philippines, ou que tout au moins, la préférence ne soit accordée à aucune autre nation.

Bombardement de Manzanillo.

Un ballon s'élève au-dessus de Santiago.

Pressé Associé. New York, 1er juillet.—Un correspondant de Santiago de Cuba télégraphie au «Journal» que quatre navires des Etats-Unis ont bombardé Manzanillo, sur le golfe de Guacanayabo, jeudi, et endommagés considérablement les défenses de cette place.

Une canonnière espagnole a ouvert le feu sur les navires américains, qui se sont mis hors de portée.

La même dépêche rapporte qu'un ballon parti du camp américain a été aperçu à Santiago, jeudi. Dans le ballon, il y avait deux hommes qui prenaient des notes sur les fortifications de Santiago.

Méintelligence entre Cervera et Blanco.

Cervera dans l'impossibilité de quitter Santiago.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Le correspondant de la «Pall Mall Gazette», à Madrid, lui télégraphie de cette ville qu'il y a un grand refroidissement entre le capitaine-général Blanco et l'amiral Cervera. Blanco a ordonné à Cervera de quitter Santiago; l'amiral a répondu qu'il se refusait à partir; mais ses canons sont démontés; il est sans charbon; l'amiral américain l'attend au dehors.

Proclamation de la République aux Philippines.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Un représentant d'Aguineldo, le chef des insurgés des Philippines, qui est maintenant ici, a affirmé qu'il avait reçu une dépêche de Cavite annonçant que la république avait été proclamée par Aguineldo sous la protection des Etats-Unis et avec l'approbation de la Grande-Bretagne et du Japon.

Autre Dépêche annonçant la Proclamation de la République aux Philippines.

Attitude Passive de l'Allemagne.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Un représentant d'Aguineldo, qui a servi sous lui, durant la dernière insurrection, a déclaré qu'avant de quitter Hong Kong, Aguineldo avait promis à l'amiral Dewey, alors commandeur, qu'il n'entrerait à Manille qu'après l'arrivée des troupes américaines. Ce même représentant confirme la nouvelle de la proclamation de la république, sous la protection des Etats-Unis et avec l'approbation de la Grande-Bretagne et du Japon.

Il ajoute qu'il est allé à Berlin, où il a vu le sous-secrétaire des affaires étrangères, qui lui a déclaré que tout ce que demandait l'Allemagne, c'était que le tarif actuel sur les importations ne soit pas changé par une république établie aux Philippines, ou que tout au moins, la préférence ne soit accordée à aucune autre nation.

Bombardement de Manzanillo.

Un ballon s'élève au-dessus de Santiago.

Pressé Associé. New York, 1er juillet.—Un correspondant de Santiago de Cuba télégraphie au «Journal» que quatre navires des Etats-Unis ont bombardé Manzanillo, sur le golfe de Guacanayabo, jeudi, et endommagés considérablement les défenses de cette place.

Une canonnière espagnole a ouvert le feu sur les navires américains, qui se sont mis hors de portée.

La même dépêche rapporte qu'un ballon parti du camp américain a été aperçu à Santiago, jeudi. Dans le ballon, il y avait deux hommes qui prenaient des notes sur les fortifications de Santiago.

Méintelligence entre Cervera et Blanco.

Cervera dans l'impossibilité de quitter Santiago.

Pressé Associé. Londres, 1er juillet.—Le correspondant de la «Pall Mall Gazette», à Madrid, lui télégraphie de cette ville qu'il y a un grand refroidissement entre le capitaine-général Blanco et l'amiral Cervera. Blanco a ordonné à Cervera de quitter Santiago; l'amiral a répondu qu'il se refusait à partir; mais ses canons sont démontés; il est sans charbon; l'amiral américain l'attend au dehors.